

JOURNAL MUNICIPAL DE FLEUREY-SUR-OUCHE

LE BORBETEIL

N° 68 - DÉCEMBRE 2023

DOSSIER

*Fleurey,
commune agricole*

**Jouez!
Gagnez!**



SOMMAIRE...



Fleurey, commune agricole ... P. 4 > 10



Le château et l'arboretum de la Chassagne P. 11 > 13



Jouez et gagnez! P. 14



Actu : écoles, Conseil Municipal Enfants, 11 novembre P. 15 > 17



Activités des associations ... P. 18 > 22



Départ à la retraite P. 23

ÉDITO

Le mot du

Comme annoncé dans la revue précédente, la commune vit actuellement les avatars et conséquences des nombreux travaux qui se déroulent rue de la cour des closes (2ème tranche par finition propre des travaux routiers et trottoirs), rue du château (enfouissement des réseaux secs par le SICECO) et grandes rues du haut et du bas (réseau neuf d'alimentation en eau potable par la Communauté de communes).

Nous tentons, au fur et à mesure, d'en minimiser les conséquences, mais ces travaux nous servent de répétition générale avant ceux qui auront lieu en 2024 :

- Enfouissement des derniers réseaux secs entre la rue de la charme et la rue du stade ;
- Finition propre de la route départementale et des trottoirs entre le pont sur le canal et la rue de la charme (septembre 2024).

Ce mois-ci, nous devons être destinataires du rapport final de l'Atlas de Biodiversité Communale (ABC) après deux ans d'études et d'observations, menées parfois en commun avec la population. Nous en tiendrons évidemment compte dans la

Ce bulletin a été préparé par le comité consultatif Borbeteil :

Directeur de la publication : Philippe Algrain

Rédacteur en chef : Jacques Miroz

Comité de rédaction : Philippe Algrain, Francis Bouquerel, Anne Boutillon, Erika Dumany, Claude Mauchamp, Jacques Miroz, Nadège Vanhove

Auteurs des articles et photos : ALES, Philippe Algrain, Mallorie Lacroix, Claude Mauchamp, Karen Mayo, Guy Masson (HIPAF), Armelle Miroz, Jacques Miroz, MJC, Jacqueline Mugnier (HIPAF), Christian Paris, VEFO, Pierre-Luc Wernert

Photo de couverture : Nicolas Miroz

Conception : ADN Imprimeur Dijon / impression : ICO Fleurey-sur-Ouche
Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2023

Maire



rédaction finale (en cours) de notre futur Plan Local d'Urbanisme (PLU) dont l'enquête publique aura lieu en début d'année prochaine.

ABC et PLU donneront lieu à de nouvelles réunions publiques très probablement en janvier 2024.

Le 12 décembre, le Conseil Municipal a statué sur la ou les Zones d'Accélération des Energies Renouvelables (ZAER). La récente loi n° 2023-175 du 10 mars 2023 relative à l'accélération de la production d'énergies renouvelables, dite loi «APER», encourage les communes à définir, elles-mêmes, des ZAER afin de montrer leur volonté politique d'accepter des installations d'énergies renouvelables sur tout ou partie de leur territoire. L'éolien étant, pour des raisons techniques, impossible à implanter sur notre territoire, notre choix s'est porté sur le photovoltaïsme et la géothermie.

En début d'année devrait se sceller le devenir de la carrière communale (voir page 23). Il est hautement probable que cet avenir soit lié aux conséquences salutaires du paragraphe précédent. Des négociations sont en cours avec différentes entreprises pour satisfaire à différents besoins. Il n'est pas possible d'en écrire plus pour le moment tant que différents verrous technico-administratifs subsistent.

Quelques inquiétudes pour l'avenir :

- Vous lirez page 15 que la Directrice de notre école maternelle ne recense pour le moment que 10 élèves (sur 17 naissances dans la commune en 2021) dans sa future Petite Section (PS) de septembre 2024. Attendu qu'un effectif aussi faible (8) a déjà été enregistré en septembre 2023, cela engendrera, presque à coup sûr, qu'en septembre 2027, nous devrons subir une nouvelle fermeture de classe, mais en école élémentaire cette fois.
- Malgré une forte augmentation récente de notre population, la plupart des associations communales continuent de constater que cela n'a pratiquement aucune conséquence sur leurs effectifs.

Du 18 janvier au 17 février, va avoir lieu, dans notre commune, le recensement de la population. Il est obligatoire de s'y prêter et je compte sur chacun pour remplir son devoir. Les conséquences financières pour notre commune sont très importantes puisque de nombreuses dotations sont proportionnées au nombre d'habitants. Actuellement, nous ne percevons toujours ces dotations annuelles que sur la base du recensement de 2018.

Toute l'équipe municipale se joint naturellement à moi pour vous souhaiter de très bonnes fêtes de fin d'année. ✨

Philippe Algrain



Fleurey, commune agricole!

Avec ses 29,76 km², Fleurey est, par sa superficie, la 32^{ème} commune des 698 que compte la Côte d'Or. En tant que commune rurale, elle appartient à la petite région agricole « Plateau Langrois, Montagne ». Cette région, située au centre du département, forme la plus vaste région agricole de la Côte d'Or. Les forêts occupent plus du tiers de sa surface, mais c'est aussi une grande zone de cultures et un des bastions traditionnels de l'élevage laitier en Bourgogne.

L'OCCUPATION DES SOLS À FLEUREY

L'occupation des sols à Fleurey est marquée par l'importance majeure des forêts et milieux semi-naturels. L'agriculture n'occupe qu'un tiers du territoire, soit 848 ha (8,48 km²).

Forêts et milieux semi-naturels 62,2%, dont :

- Forêts : 1446,3 ha (hectares)
- Autres (landes, pelouses sèches...) : 404,7 ha

Agriculture 33,8%, dont :

- Terres arables : 674,74 ha
- Prairies : 157,45 ha
- Autres (cultures vivrières, vergers...) : 15,57 ha

Les 4% restants représentent la partie urbanisée de la commune, dont la voirie, soit 119 ha

ACTIVITÉS FORESTIÈRES

Les forêts qui appartiennent à la commune recouvrent 151,45 ha, le reste étant privé. Communales ou privées, ces forêts font l'objet d'une exploitation raisonnée.



ACTIVITÉS AGRICOLES

Les terres arables font l'objet d'un assolement classique colza-blé-orge (70 à 80% des cultures). Mais la culture du colza se raréfie. Cette culture traditionnelle en Bourgogne est menacée par les conséquences du dérèglement climatique qui favorise le développement d'insectes parasites (altises). La Côte-d'Or et l'Yonne étaient les principaux départements producteurs de colza en France. Les surfaces cultivées diminuent. Le tournesol progresse.

Les autres grandes cultures concernent des légumineuses et des céréales destinées à l'alimentation animale.

Les prairies sont essentiellement naturelles. Elles recouvrent surtout les terres potentiellement inondables, les limites de forêts, les terres à faible potentiel. Elles sont valorisées par la production animale, mais celle-ci a fortement baissé. Il n'y a plus d'élevage de vaches laitières, qui demandent trop d'entretien. Il n'y a plus de moutons non plus, alors que leur rôle était important dans l'entretien du milieu semi-naturel.

A qui sait chercher, il est facile de retrouver, autour et à l'intérieur même du village, les traces des anciennes cultures vivrières qui autrefois faisaient vivre les familles dans ces communes rurales : toponymes, noms des rues, vestiges de murets en pierre sèche... Potagers, vergers, 'fruits rouges' et même vignes abondaient.

Mais la modernité a balayé ce paysage de proximité. Pour toujours ? A nous d'y répondre...



INTERVIEW DE GÉRARD GRÉE

QUELQUES SOUVENIRS DU FLEUREY AGRICOLE DES ANNÉES 50

Né en 1947, Gérard Grée nous parle des activités, principalement agricoles, du village de Fleurey, telles qu'il les a connues dans les années 50, il y a 70 ans.

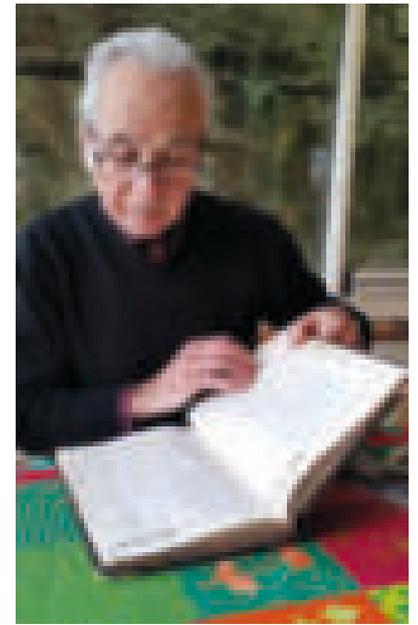
Le village comptait alors une douzaine de fermes, trois sur la Velotte et les autres sur la Velle. Gérard énumère les noms de leurs propriétaires : Champenois, Grée-Lignier, Grée frères, Maillot Louis et Paul, Maillot Bernard, Maillot Jean, Charry Louis, Dard Georges, Robin-Sugy, De Girval, Bouhin... sans compter les familles qui possédaient une ou deux vaches.

Fleurey comptait alors, outre 200 bovins environ, une quarantaine de chevaux de trait et disposait de son maréchal ferrant-forgeron, d'un bourrelier et d'un charron, toutes professions associées aux activités agricoles de la commune.

Les deux premiers tracteurs étaient apparus entre les deux guerres : un Mac-Cormick Deering à la ferme De Girval et un Renault, qui sera équipé d'un gazogène pendant la guerre, à la ferme Dard.

En 1948-50, avec le plan Marshall, arrivèrent des tracteurs Ferguson, Pony, Mac-Cormick et Renault.

Gérard Grée a sous le coude un tas de photos et deux livres de comptes à l'ancienne, qui ont appartenu à son père et à son grand-père.



Evidemment, on pratiquait la polyculture. A côté des céréales (blé, orge et avoine), on cultivait des pommes de terre, des betteraves fourragères, du trèfle, de la luzerne...

Gérard se rappelle aussi que l'on cultivait de la navette, un oléagineux aujourd'hui disparu, qui permettait d'obtenir une incomparable huile de table. Par ailleurs, dans chaque exploitation, on comptait deux ou trois porcs et toute une basse-cour. 🐔

Gérard Grée et son père, dans les années 60





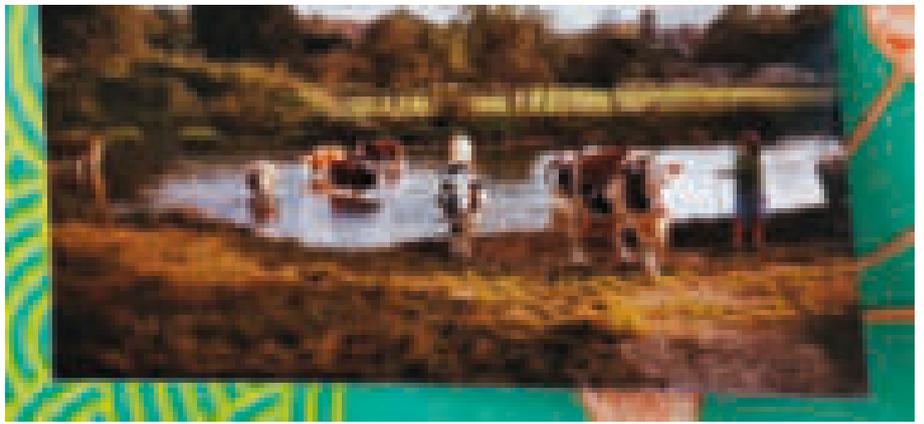
On pratiquait aussi l'élevage, pour le lait mais aussi pour élever et vendre les veaux «nourris sous la mère». Par ailleurs, le village comportait deux importants troupeaux de moutons : la vente des agneaux au printemps et la vente de la laine procuraient des revenus substantiels.

Gérard se rappelle avoir commencé à travailler à la ferme, pour les moissons, pendant les vacances, à l'âge de 12 ans. Au plan familial, à cette époque, cette occupation des congés d'été ne se négociait pas !

Après les moissons, en septembre, à temps perdu, c'était le moment des batteuses, dont Gérard se rappelle le bruit caractéristique, une espèce de ronronnement...

Un certain nombre de fermes employait des commis de culture. Souvent de « vieux garçons », ils étaient logés, nourris, blanchis et touchaient un petit salaire, notamment « pour la chopine et le tabac ». Il y en avait à cette époque 7 à 8 dans le village. Le berger de la famille Grée, c'était Henri Faradon, dit Riri. Il se trouve que Riri avait été l'une des premières personnes à se précipiter, attiré par le fracas, sur le lieu de l'accident ferroviaire qui fit 40 morts à Velars en 1962.

Feuilletant le livre de comptes de son grand-père Victor, Gérard nous fait lire le récit un peu amer de la réquisition par les occupants allemands de plusieurs bons chevaux de la ferme, échangés contre des rossinantes...c'était la guerre... Que pense Gérard de ce passé ? Il est nostalgique de l'ambiance du village des années 50, où l'on vivait véritablement en communauté, où les gens s'entraidaient, où ils étaient plus fraternels ... 🐕



Les vaches à l'abreuvoir dans l'Ouche



Le troupeau de moutons de la ferme Grée, sur le Pasquier

Victor, grand-père de Gérard





LA FORGE SERBOURCE



Dans les années 50, c'était Maurice Serbource le forgeron. Il travaillait le fer au marteau après l'avoir fait chauffer au feu de la forge, alimentée par du charbon.

On y allait pour réparer les parties métalliques abîmées des outils ou des machines. Il soudait aussi, mais il était capable de souder à chaud deux morceaux de fer ou d'acier avec la forge, l'enclume et le marteau, sans recourir à la soudure telle que nous la connaissons. Il fabriquait aussi de l'outillage agricole, tels des monte-charges, des remorques en récupérant de vieux châssis de camions. Il cerclait aussi des roues de charettes.

Il était en même temps maréchal ferrant, c'est-à-dire qu'il ferrait les chevaux ; il y en avait encore quelques-uns dans les fermes, à cette époque.

Les factures, c'était une fois par an, c'était ainsi dans les années 50.

Comme pour beaucoup d'artisans, c'était une profession qui s'exerçait souvent de père en fils

Il y avait des forges dans beaucoup de villages : à Velars, Pont de Pany, Malain, Urcy....pour ne citer que les plus proches. 🚗

Sur cette photo de la forge « Serbource », prise en 2023, on distingue le foyer et sa hotte, avec au dessus toute une rangée de pinces, un soufflet métallique cylindrique à double piston, différent du soufflet traditionnel en cuir. Sont suspendus de multiples outils ou objets « qui peuvent servir un jour ou l'autre » ou qui ne sont là que parce que la forge, inutilisée depuis plusieurs décennies, a fini par servir de débarras. Le tuyau de poêle vertical, au centre, n'est pas d'époque... La forge était située En la Grande Cour, grande rue du haut.



2023 : BRUNO DE GIRVAL RACONTE

De la vache à la charrue

Quand je suis né en 1968, il y avait 19 fermes à Fleurey. Aujourd'hui, je suis le dernier.

Mon grand-père élevait des vaches à lait et produisait des céréales. Quand mon père s'est installé, il a monté un élevage de moutons. Les moutons ont défriché et fumé la terre. Puis il a arrêté l'élevage des moutons, physiquement très dur. C'était aussi l'époque où l'on faisait venir du mouton néo-zélandais à bas prix. Il s'est tourné alors vers l'élevage de vaches à viande, qui restaient tout l'été au pré, en particulier à Leuzeu.

Quand je me suis installé, en 1996, j'ai repris, à Beire-le-Chatel, les champs qui me venaient de ma mère. Mais c'était compliqué de cumuler les soins aux vaches à Fleurey et la culture à Beire-le-Chatel. Alors, j'ai arrêté les vaches.



Avec ma compagne Anne-Laure, on travaille depuis 2005 sur les deux exploitations. Evidemment, il y a le problème de la distance, car Beire-le-Chatel est à 40 kilomètres de Fleurey ! Comme on ne peut envisager un double équipement, on déplace le matériel : tracteurs, moissonneuse, charrue, etc... Mais la traversée des villages est de plus en plus compliquée.

UN ESSAI DE BIO

On a fait un essai d'agriculture biologique dans quelques champs, mais les rendements ont été beaucoup plus faibles et l'écart de prix entre les produits conventionnels et le bio s'est beaucoup resserré.

Mais ça ne veut pas dire qu'on fait n'importe quoi : aucun agriculteur n'utilise les engrais ou les pesticides de gaîté de coeur, d'autant plus que ces produits sont très coûteux. Pour chercher à remplacer le pulvérisateur, nous nous sommes équipés d'une herse à étrilles, pour effectuer un désherbage mécanique. Cette machine est équipée de peignes très fins qui arrachent les adventices (les « mauvaises herbes ») en préservant les semis avant la levée et plantés un peu plus profond. Il faut bénéficier de conditions météo appropriées, et la vitesse de travail est plus lente. C'est pourquoi le recours au désherbage mécanique est limité. Il est toutefois indispensable de désherber car si l'on laisse pousser ces « mauvaises herbes » (vulpin et ray-grass), elles étouffent les céréales en place.





LES AGRICULTEURS : PEU NOMBREUX MAIS PAS SEULS

Nous, les agriculteurs, sommes peu nombreux - un par village dans notre secteur - mais nous ne sommes pas seuls. Nous avons des réunions régulières avec un technicien de la chambre d'agriculture, une à l'automne et 5 ou 6 au printemps. Nous nous retrouvons à une vingtaine, par secteurs géographiques, successivement sur les terres des uns et des autres, pour échanger nos expériences et écouter les conseils du technicien : à quelle maladie il faut s'attendre, quels traitements prévoir (ou pas) ...

Nous recevons aussi chaque semaine un e-mail d'information sur l'évolution des conditions sanitaires propres aux cultures et les nouvelles normes en vigueur..

LES ALÉAS DU MÉTIER

Pendant plusieurs années, on a cessé de faire du colza car les insecticides étaient inefficaces contre les insectes qui attaquaient ces plantes. Pour s'en prémunir, sur les conseils de la chambre d'agriculture, on a retenté l'expérience et semé cette année au 10 août, soit quinze jours plus tôt que les années précédentes, pour que les colzas soient plus résistants aux piqûres d'insectes à l'automne : la population d'insectes a effectivement diminué.

Le problème que nous rencontrons aussi à Fleurey, ce sont les animaux sauvages. Les cerfs raffolent des tournesols et du colza et causent de gros dommages aux cultures. Quant aux sangliers, ils aiment les pois, le soja, le blé... Pour limiter les dégâts, je sème du blé barbu : le rendement est moindre mais les sangliers aiment moins les barbes des épis, qui leur piquent le groin, sans doute !

La météo est aussi un facteur clef dans notre métier : s'il pleut quand le blé est mûr, il perd en qualité ; il peut être déclassé en aliment du bétail.

Et enfin, il y a les cours, extrêmement sensibles aux évolutions du contexte international et à l'activité des traders...

L'ENTRAIDE ENTRE PAYSANS

Les investissements sont lourds : une moissonneuse peut coûter 300 000 euros, un tracteur entre 100 et 150 000, un semoir 50 000 euros.

Aussi achetons-nous certains matériels à plusieurs, quand leur utilisation peut être décalée d'une ferme à l'autre : char-rués, broyeurs, taille-haies...

Il arrive assez souvent aussi que nous nous donnions un coup de main, quand on a un problème de matériel, par exemple une machine tombée en panne.

Au total, entre Beire-le-chatel et Fleurey, ce sont 300 hectares que nous exploitons, ma compagne (qui fait un mi-temps de travail administratif) et moi, avec un apprenti scolarisé à la Maison Familiale et Rurale (MFR) de Pouilly-en Auxois.

Quand on me demande quel est mon métier, je ne dis ni chef d'exploitation, ni agriculteur, je dis que je suis Paysan. Dans le mot paysan, la référence au pays que j'habite et que j'essaie de contribuer à nourrir me plaît assez...

En France, nous avons une des meilleures cuisines au monde, ce qui ne peut se faire sans une bonne agriculture ! 🌿

La moissonneuse batteuse



et son écran





HIPAF

LA TRADITION DE LA SAINT-ÉLOI À FLEUREY-SUR-OUCHÉ

Saint Éloi est à l'origine le protecteur des orfèvres. Par la suite, il devient naturellement le saint patron des artisans utilisant un marteau et par extension celui des agriculteurs qui utilisent leurs services. Aussi, chaque 1^{er} décembre, le forgeron, le maréchal ferrant et les agriculteurs de Fleurey-sur-Ouche réunis en association, honoraient-ils leur saint patron le jour même de sa fête, quel que soit le jour de la semaine.

LA TRADITION

Le matin, les hommes allaient en procession chercher la statuette dans la famille qui en avait été dépositaire pendant l'année. Le cortège, avec curé et enfants de chœur en tête, se rendait alors à l'église en fanfare pour entendre la messe. Saint Éloi était porté sur un brancard de procession. La famille qui avait accueilli le saint offrait les brioches qui, une fois bénies par le prêtre, étaient partagées puis distribuées aux fidèles. On se rendait alors dans la nouvelle famille d'accueil, toujours en procession et en fanfare.

Les femmes ne faisaient pas partie du cortège, mais assistaient à l'office et aux festivités de la journée.

Traditionnellement, la famille qui recevait le saint pour l'année invitait à déjeuner celle qui l'avait accueillie l'année précédente ainsi que celle qui l'abriterait l'année suivante. La journée se terminait par un bal auquel participaient familles et amis. La réunion avait lieu au centre du village, à l'auberge du Cheval Blanc, rue Jean Truchetet. On ne parlait pas encore de salle des fêtes !



Les habitants de Fleurey-sur-Ouche firent perdurer la tradition au village jusque dans les années 1970. Les paysans devenant alors de moins en moins nombreux, il fut décidé d'organiser la Saint-Éloi sur le plan cantonal en incluant les communes voisines de Velars, Lantenay, Pâques, Prenois, Corcelles-les-Monts et Flavignerot. La tradition se répéta à l'identique dans le village d'accueil mais l'assistance étant devenue plus nombreuse, le repas se déroula alors à la salle des fêtes de Fleurey, aménagée dans l'ancien lavoir en 1960. La journée se terminait toujours par le bal traditionnel organisé par l'association.

La disparition progressive des agriculteurs, la lassitude des contraintes de l'organisation et enfin la pandémie de la Covid 19 eurent raison de la tradition qui cessa d'être honorée en 2022.. 🌾

Jacqueline Mugnier
d'après les souvenirs de Gérard Grée



Rassemblement pour la procession devant la maison Boiget, rue de Morcueil, vers 1960



HIPAF

VICTOR MASSON

Le château

ET L'ARBORETUM DE LA CHASSAGNE

Victor Masson (1807-1879) a marqué l'histoire de la Librairie française en étant à l'origine de la maison d'édition qui porte son nom. A la fin de sa vie, entre 1865 et 1879, il habite Fleurey-sur-Ouche. Sur la commune, près de Pont-de-Pany, il fait construire le château de la Chassagne et crée le parc-arboretum attendant.

Suite au rattachement, en 1964, de la partie est de Pont-de-Pany à la commune de Sainte-Marie-sur-Ouche, le château de la Chassagne n'est plus sur le territoire de Fleurey. Pour l'essentiel, le parc reste, en revanche, sur la commune.

Victor Masson, né à Beaune en 1807 dans une famille de négociants en vin, vient à Paris en 1830. Il fait son apprentissage d'éditeur dans la maison Hachette puis entre comme associé dans la librairie Crochard dont il devient en 1846 le seul propriétaire. A peine établi à son compte, il publie des ouvrages comme le Règne animal de Cuvier, monument colossal à peine commencé par son prédécesseur. Il se fait promoteur d'éditions scientifiques très soignées, enrichies de belles illustrations. Outre des revues, il édite des auteurs savants tels de Candolle, d'Orbigny,... Sa réputation dépasse nos frontières. Le Börsenblatt, journal de la librairie allemande, écrit à son propos : « Il n'a jamais reculé devant les sacrifices pour que tout ce qui sortit de sa librairie fit honneur à ses auteurs et à son pays. Il fut en fait l'initiateur de cette exécution pleine de goût et de soin qui fut partout accueillie avec faveur et partout imitée. » Il avait choisi comme devise « Ne compte dans ta vie que les heures données à faire le bien et à travailler » (Non ullas numera nisi laborique datas).

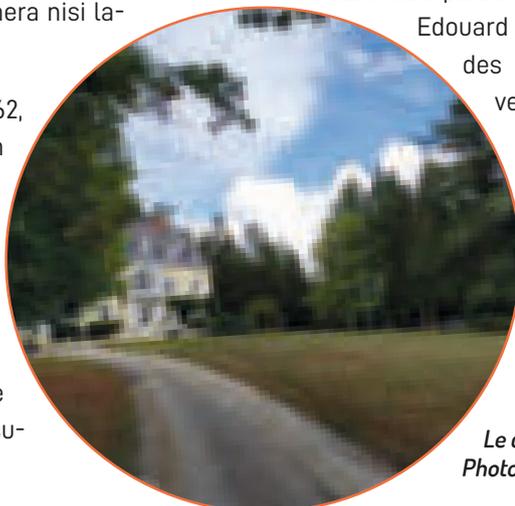
Reconnu au plus haut niveau, en 1862, il est membre du jury de l'exposition universelle de Londres ; en 1863, il est élevé au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

En 1865, Victor Masson achète près de Pont-de-Pany, sur la commune de Fleurey-sur-Ouche, une vaste propriété. Il y aménage une superbe demeure.

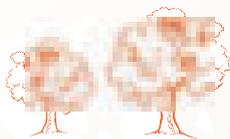
Mettant en oeuvre des doctrines agricoles qu'il avait contribué à répandre, il plante des milliers d'arbres et arbustes de tous genres expérimentant leur adaptation au sol et au climat. Se crée ainsi un remarquable arboretum. Il s'installe définitivement dans sa propriété vers 1868. Il s'intègre alors dans la vie locale, s'occupant des écoles primaires, favorisant la desserte de Mâlain par la ligne PLM et donnant de l'importance au bureau de poste de Pont-de-Pany. Malheureusement atteint d'une maladie incurable, il meurt dans son château le 3 mai 1879, à 72 ans. Il est inhumé le 5 mai dans le cimetière de Sainte-Marie-sur-Ouche.

L'ARBORETUM DE LA CHASSAGNE

Victor Masson fait partie d'un courant de riches propriétaires qui, de 1840 à 1890, n'hésitent pas à investir de fortes sommes dans des parcs et reboisements. Il se fait conseiller par Edouard André, célèbre paysagiste et théoricien des parcs et jardins mondialement connu. Il veut sur un vaste domaine tester des essences exotiques susceptibles d'assurer une production de bois importante, dans une région où les arbres indigènes ont un rendement assez faible. En même temps il a à coeur de créer un parc à l'anglaise propice à la détente et à la promenade.



*Le château et le parc de la Chassagne.
Photo G Masson*



*Le plan du parc conçu par le paysagiste Edouard André vers 1875.
Dessin E André*

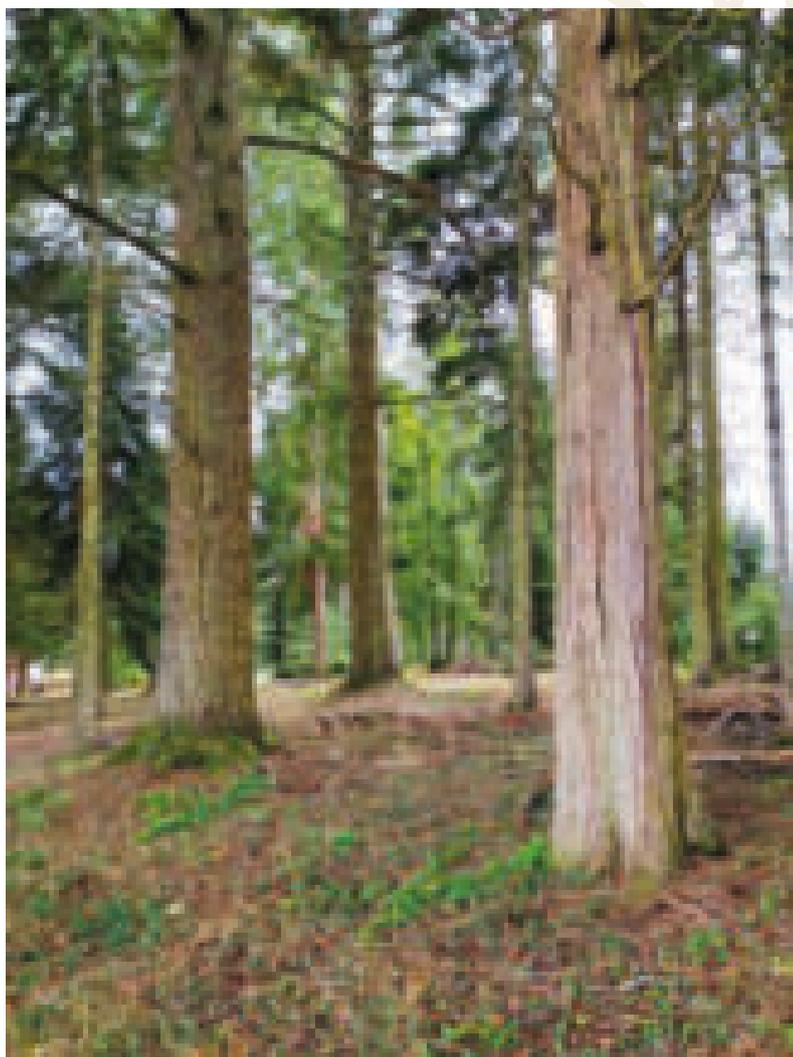
Le coteau de La Chassagne était en grande partie occupé par des friches et des carrières abandonnées accompagnées de déblais.

Des travaux considérables sont effectués pour permettre les plantations. Des milliers de tonnes de pierrailles servent à combler des dépressions. Pour améliorer les sols, on prend de la terre végétale provenant du creusement du canal de Bourgogne. 32 000 tombereaux de cette terre sont acheminés et épandus en de nombreux endroits. Sur ce terrain assez aride alors qu'il n'existe au départ qu'une maigre citerne, il faut arroser abondamment les jeunes plantations. Pour pallier le problème, on creuse dans la vallée, non loin de la rivière, un puits de six mètres. Dans un petit bâtiment on installe une machine à vapeur qui monte l'eau en abondance 80 m plus haut.



Un million d'arbres sont plantés. Exactement, il est décompté 936 990 sujets. Citons 814 000 conifères dont 5 600 sapins, 540 sequoias et 4 270 cèdres, 57 600 arbres forestiers feuillus, 1380 arbres fruitiers et 34 000 arbustes.

Des sécheresses et une mauvaise gestion par des successeurs de Victor Masson ne permettent de voir le reliquat des plantations que sur une quarantaine hectares. Cependant, le parc de la Chassagne garde un grand charme et une grande richesse.



Certaines essences, en particulier des sapins méditerranéens, montrent une adaptation très intéressante à notre région en ces temps où l'on va vers le réchauffement climatique. 

Guy Masson, HIPAF

Sources : Victor Masson, "Notices nécrologiques". Paris. 1879. Bulletin de la Société d'horticulture de la Côte-d'Or. N° 5. Dijon. 1875.

*Un coin du parc qui a conservé ses arbres remarquables.
Photo G Masson*



Le château de la Chassagne

Vers 1865, en remplacement d'une construction ancienne, Victor Masson fait construire, une « maison de maître » (cadastre de Fleurey). Il en fait rapidement sa résidence principale. Au vingtième siècle, l'ensemble est transformé en hôtel de luxe international.

Le château comprend au rez-de-chaussée trois vastes halls, deux salons d'accueil, une salle à manger dans une magnifique véranda avec vue sur le parc, les cuisines. Au premier étage, une vaste galerie de réception, cinq chambres avec chacune leur salle de bains. Au deuxième étage, huit chambres, trois salles de bain et un grenier. En sous-sol, de vastes caves voutées. Une chapelle richement décorée est adjointe à la construction

Le château aujourd'hui. A gauche, la chapelle





Jouez et gagnez!

Gagnez un repas (menu de midi) pour 2 personnes Ô p'tit repère du goût

Les réponses à 9 questions sur 10 se trouvent dans ce numéro du borbeteil

1

A Fleurey, Saint Eloi est le patron :

- des charcutiers
- des agriculteurs
- des cordonniers

2

Un retable, c'est :

- la partie d'une ferme où l'on élève des vaches
- un tableau que l'on trouve dans les églises
- une guérison miraculeuse

7

Un arboretum, c'est :

- Un peuple primitif d'Australie
- Une espèce de suppositoire
- Un parc planté d'arbres variés

3

La salamandre, c'est :

- une variété de salade
- une province de Grèce
- un animal jaune et noir

6

A Fleurey, on sème le colza :

- en octobre, après les premières pluies
- début Août, quelle que soit la météo
- au tout début du printemps

8

Le village de Pont-de-Pany a fait partie, jusqu'en 1964, de la commune de :

- Malain
- Somberton
- Fleurey

4

Mac Cormick, c'est le nom :

- d'un joueur de rugby écossais
- d'un whisky
- d'une marque de tracteur agricole

5

A fleurey, il y a combien d'élèves de CM1 cette année ?

- 17
- 21
- 19

9

Quand un agriculteur sème du blé barbu à Fleurey, c'est :

- pour fabriquer du pain de seigle
- pour décourager les sangliers
- pour résister à la sécheresse

10

On me trouve à Dijon et à Paris mais pas à Fleurey.

Si vous ne me trouvez pas, allez vous faire voir chez les grecs !

Réponse :

.....
.....

RÈGLEMENT DU CONCOURS :

Le jury, composé des membres du comité consultatif «communication», est souverain.

Ne peuvent concourir que des personnes habitant la commune.

Les réponses seront à adresser à la mairie à l'aide du coupon-réponse inséré dans le borbeteil, sur papier ou par internet, avant le 30 janvier 2024.

En cas d'ex aequo, un tirage au sort désignera le vainqueur

Ce concours est bon enfant ! Réclamations de mauvaise foi, s'abstenir !



Jeux collectifs

ÉCOLE MATERNELLE

LES NEUROSCIENCES AU SERVICE DES APPRENTISSAGES

La maternelle démarre un projet de circonscription sur les neurosciences. Les différentes recherches menées dans le domaine des neurosciences affectives confirment que le développement émotionnel et affectif de l'enfant est essentiel dans ses apprentissages mais aussi que l'environnement y joue un rôle important.

Les enseignantes bousculent donc leurs habitudes pour améliorer les conditions de travail des élèves. Nous démarrons donc le projet à travers la mise en place d'un temps « jeux de sociétés » en mixant les groupes d'élèves des

deux classes et en proposant des jeux qui développent des compétences neuronales spécifiques : attention, rapidité, flexibilité, travail sur l'inhibition...

Les parents sont les bienvenus sur ces temps collaboratifs. Quoi de mieux en maternelle que le jeu pour développer et consolider les apprentissages ? ✿

LA MATERNELLE AU RYTHME DES

La maternelle vivra cette année au rythme « sportif » des jeux olympiques 2024.

Comment ne pas profiter de cet événement pour développer les compétences motrices de nos jeunes élèves ?

L'occasion de découvrir, à travers un tour du monde, d'autres cultures, d'autres sports et les valeurs humanistes qui s'y rattachent.



Nous démarrons ce périple par la France avec ses monuments, quelques noms de sports...

Chaque enfant a choisi son sport et l'a illustré. Voici quelques photos. La suite au prochain épisode ! ✿

L'équipe enseignante

EFFECTIFS ET RÉPARTITIONS POUR L'ANNÉE 2023-2024

42 élèves inscrits cette année :

- 1 élève chez les TPS
- 7 élèves chez les PS (+ 1 élève après les vacances de Toussaint)
- 17 chez les MS
- 17 chez les GS

Effectifs prévisionnels pour la rentrée suivante :
10 PS arriveraient et 17 GS partiront au CP, soit une importante baisse des effectifs.

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE :

- Mme Faivre, enseignante de PS et GS
- Mme Mayo, directrice, enseignante chez les TPS, PS et MS
- Mmes Annick Voliot et Cassandre Rémond, ATSEM
- Mme Shala Claire, AESH
- Mr Jérôme Bachellerie, remplacement décharge de direction de Mme Mayo

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

A VOS BASKETS !

Inspire ! Expire ! Cours ! Faute ! Courage !!!!
Souffle ! Marque ! Lance ! Passe ! Essai !



Voilà ce que l'on peut entendre quand on se promène autour de l'école, en cette année olympique.

Pour commencer l'année les enfants ont participé à un challenge de course longue, et à une rencontre de rugby.

Puis, on les verra sauter, courir, lancer... pour une rencontre d'athlétisme à la fin de l'année. Vous pourrez également

entendre les sonnettes de leurs vélos résonner au début de l'été car ils partiront en randonnée tous ensemble. Certains iront même faire du ski et d'autres participeront à de véritables jeux olympiques antiques à Médiolanum. 🏀

Ça bouge à l'école !



EFFECTIFS ET RÉPARTITIONS POUR L'ANNÉE 2023-2024

- 18 CP / 5 CE1 soit 23 élèves : classe de Mme Mangin + Aide ponctuelle de Laura Misseri (les mardis et jeudis matin 1h30)
- 16 CE1 / 9 CE2 soit 25 élèves : classe de Mme Masi (aide AESH lundi matin, mardi AM, jeudi AM et vendredi matin)
- 10 CE2 / 14 CM1 soit 24 élèves : classe de Mme Streibig (aide AESH lundi AM, mardi fin de matinée et après-midi, jeudi fin de matinée et AM, vendredi AM)
- 7 CM1 / 17 CM2 soit 24 élèves : classe de Mme Lacroix + AESH lundi matin, mardi et jeudi en début de matinée, jeudi début de matinée et 1 vendredi après-midi sur 3

Total 96 élèves

Prévisions 2024-2025 : départ de 18 CM2 et arrivée de 17 GS. ❁

QUEL PROGRAMME ?

CONSEIL MUNICIPAL DES ENFANTS

Chaque rentrée scolaire voit l'élection d'un conseil municipal d'enfants, qui choisit les projets qu'il va conduire durant l'année scolaire.



PRIX SÉCURITÉ ROUTIÈRE CHRISTIAN MYON

Le conseil municipal de l'année 2022/2023 avait notamment choisi de recenser les dangers liés à la circulation sur le trajet de l'école. Ce projet a fait partie des treize projets primés par le Conseil Départemental de la Côte-d'Or, dans le cadre du prix Christian Myon, au cours d'une cérémonie organisée le 13 octobre au collège Champollion de Dijon.

Un chèque de 500 euros a été attribué à cette action et cette somme sera mise à disposition des écoles de Fleurey pour financer des matériels ou des activités de sécurité routière pendant l'année scolaire 2023 /2024, ainsi... qu'un goûter pour les jeunes lauréats. 😊

CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE

Fraichement élus, les enfants du conseil municipal 2023 /2024 ont participé, aux côtés de nombreux enfants du village, à la cérémonie qui s'est déroulée le 11 novembre devant le monument aux morts de Fleurey.



Leurs enseignantes n'avaient pas manqué de leur expliquer, en classe, les jours précédents, la signification de cet évènement auquel participaient une centaine de personnes du village. ☆

ELÈVES ÉLUS AU CONSEIL MUNICIPAL D'ENFANTS POUR L'ANNÉE 2023/2024

NOM PRÉNOMS	CLASSE	MAIRE ET ADJOINTS ÉLUS
FERRAN Iris	CE1	
CHAMOY Joris	CE2	MAIRE
MACHADO Soline	CE2	
PINOT Antoine	CM1	1 ^{ER} ADJOINT
RIBES-PAYROT CHATEL Jules	CE1	
TORCHIN Justine	CM1	ADJOINTE
DESBUISSON Louis	CM2	
LEREUILLE Lou	CM2	ADJOINTE



ÇA SE PASSE AU VILLAGE

MJC : FOCUS SUR Art textile et patchwork

Fin octobre, dans la salle des fêtes de Fleurey, la MJC a présenté une exposition de travaux réalisés par des adhérents du village, associés à un groupe de Santenay.

Si le patchwork est bien connu pour ses formes essentiellement géométriques, l'art textile, lui, apporte plus de relief par le biais de l'assemblage de différents matériaux : tissus, laines, cotonnades... et objets parfois hétéroclites.

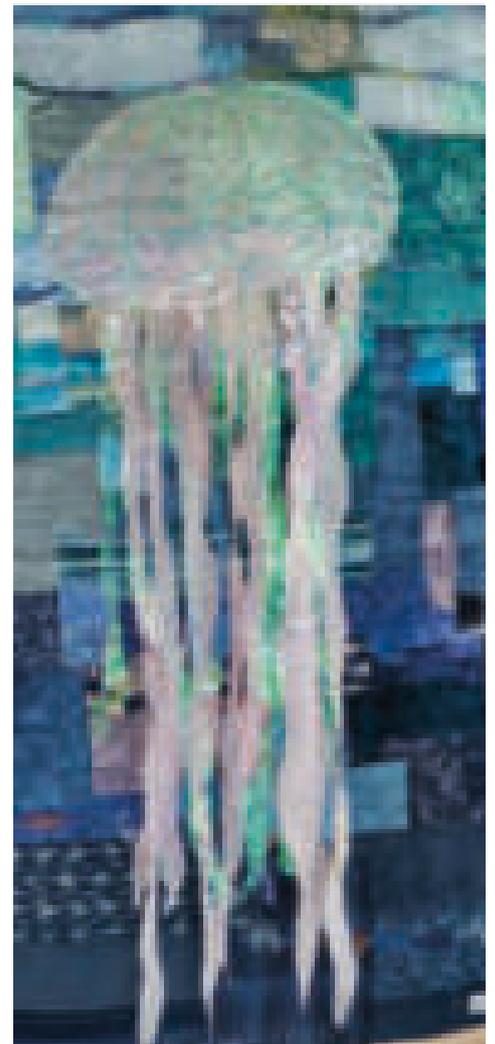
La thématique explorée pour cette exposition était le fond des mers, avec sa beauté mais aussi ses pollutions. 🐠



Patchwork Fleurey



Art textile Santenay



Art textile Fleurey

LES SÉANCES CONSACRÉES AUX ACTIVITÉS :

- **PATCHWORK** : un mardi par mois de 10h à 16h et
- **D'ART TEXTILE** : 2 lundis par mois de 10h à 16h

ont lieu dans la maison des associations de Fleurey.

Renseignements auprès de Nicole Baudère au 06 85 75 82 94



ÇA SE PASSE AU VILLAGE

ASSOCIATION LOISIRS ET SPORTS : ALES

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS ORGANISÉES PAR L'ALES POUR L'ANNÉE 2024

Vendredi 26 janvier : Assemblée Générale de l'ALES (Salle des fêtes) à 20h30



RANDONNÉES

- **Dimanche 31 mars** : Randonnée Somberton - Bussy La Pesle (18,5 km - dénivelé de 210 m)
- **Dimanche 21 avril** : Randonnée Couchey (18,5 km - dénivelé de 420 m)
- **Dimanche 12 mai** : Randonnée Aubaine - Bouilland (18 km - dénivelé de 340 m) - Voiture 56 km aller/retour
- **Dimanche 9 juin** : Randonnée Salmaise (19 km - dénivelé de 380 m) - Voiture 60 km aller/retour
- **Dimanche 30 juin** : Randonnée Gergueil (18 km - dénivelé de 400 m)
- **Dimanche 7 juillet** : Randonnée Lusigny (17,5 km - dénivelé de 350 m) - Voiture 70 km aller/retour - rendez-vous à 8h30
- **Dimanche 8 septembre** : Randonnée Vergy (19,5 km - dénivelé de 480 m) - Voiture 40 km aller/retour - rendez-vous à 8h30
- **Dimanche 22 septembre** : Randonnée Nolay (18,5 km - dénivelé de 420 m) - Voiture 110 km aller/retour - rendez-vous à 8h30

Heure de départ pour les randonnées pédestres : 9h00 au parking du du Pâquier de Fleurey (J-P FOUGEROLLE 06 26 67 68 18)

- **Plus une marche d'un après-midi 1 jeudi par mois pendant la période de chasse :**
RV à 13h30 sur le Pâquier à Fleurey

TENNIS DE TABLE

Chaque **MARDI** de 20 h à 23 h
Salle des fêtes



JEUX DE SOCIÉTÉ

Chaque **JEUDI** après-midi
de 14 h à 17 h
Salle des Associations



CANOË KAYAK

Chaque **SAMEDI** après-midi
de 14 h à 16h30
Hors vacances scolaires



POUR TOUT RENSEIGNEMENT > Jean-Louis DELLERY 03 80 33 64 79 ou Jean-Paul PERRET 03 80 76 01 03

Adhésion ALES (2024) : adultes = 18€ // enfants = 12€ (année civile)
Courriel : alesfleurey@gmail.com • Site : www.alesfleureysurouche.fr

« C'est un trou de verdure... » Arthur Rimbaud

DES NOUVELLES DU LEUZEU

LE VALLON au Leuzeu

Le vallon du Leuzeu, ce sont 7 hectares, dont 3 boisés, traversés par un ruisseau qui présente un habitat naturel de type « Sources pétrifiantes avec formation de travertin ». Une grande diversité de plantes (une quarantaine observée en 2022), de nombreux arbustes et des arbres remarquables. Un sanctuaire pour les salamandres et de nombreux autres animaux.

Notre objectif : "Protéger, favoriser, valoriser auprès du public, la biodiversité dans le vallon du Leuzeu".

Un diagnostic du vallon a été mené par une équipe de l'ONF et plusieurs spécialistes de la flore locale. Parmi les recommandations, celle de nouvelles plantations le long du ruisseau pour :

- favoriser un ombrage sur le ruisseau et sur les vasques (évitant leur réchauffement),
- créer un linéaire d'arbres utilisé par les chauves-souris pour se guider lorsqu'elles chassent,
- développer une zone d'agrément ombragée pour les visiteurs...

Nous privilégierons les tronçons vierges de la rive gauche mais des plantations en rive droite seront réalisées pour compléter. On évitera ainsi un linéaire trop symétrique (aspect paysager, courbure du vallon, pente et largeur des prairies différentes,..).

Les essences diverses recommandées sont : saules, aubépine épineuse, érable sycomore, érable champêtre, orme de montagne, orme lisse, pommier, aulne glutineux, bouleau verruqueux, peuplier noir, tremble et grisard, cytises aubour, ornes (frênes à fleurs).

Et, en sous-étage : noisetier, viorne obier, cornouiller sanguin, fusain, bourdaine.

LA MÉTHODE :

Le piquetage et le creusement des trous pour les plantations ont été effectués. Suite des opérations: prélèvements de plans dans la nature sur le site, achat de plants chez un pépiniériste... ou encore réception de plants offerts par des adhérents ou sympathisants désirant planter un arbre au Leuzeu dédié à leurs enfants ou petits-enfants.

LE CADRE DE VIE :

Par ailleurs, l'entretien du cours du ruisseau en basses eaux a permis de désensabler les bassins très utiles pour la reproduction des salamandres. L'enlèvement de ronces et autres buissons envahissants a permis de donner de l'air à la flore propre aux milieux aquatiques. L'installation d'une seconde table-banc pour un accueil familial a été effectuée à mi parcours du vallon.

Conformément à nos statuts et nos engagements, nous entendons préserver la biodiversité en ce magnifique lieu, en entretenir la beauté et le calme pour le plus grand bonheur des promeneurs et des familles. 🐸

Christian Paris, Président des Amis du Val de Leuzeu





VIVRE ENSEMBLE À FLEUREY-SUR-OUCHÉ

VEFO : RETOUR EN IMAGES SUR LE MARCHÉ DE Noël 2023 : une féerie réussie !

Les lumières scintillantes, l'atmosphère chaleureuse et festive ont envahi notre village lors du Marché de l'Avent 2023 ! Plus de 45 exposants ont transformé la salle des fêtes et la cour de l'école en un véritable village de Noël. Merci aux participants, toujours plus nombreux, pour leurs créations originales, artisanales et des mets délicieux à savourer.

La présence du Père Noël a ajouté une touche magique à l'événement, enchantant les petits comme les grands.

Derrière chaque événement se cache une équipe dévouée : alors un immense merci aux bénévoles ! ☆

Une équipe qui ne cesse de grandir : de nouveaux membres ont rejoint VEFO depuis le mois de septembre. Leur implication, leur fraîcheur et leur disponibilité sont des atouts précieux qui contribuent à la réussite de chaque événement. Nous sommes désormais près d'une vingtaine de membres actifs, unis dans notre engagement à faire vivre notre village.

CINÉMA

Voilà déjà 13 ans, depuis le 19 avril 2010, que la Fédération Régionale des MJC de Côte d'Or propose chaque mois et pendant les vacances scolaires des séances cinéma à Fleurey.

Sont proposés des films récents et de tous genres, cinq semaines après leur sortie nationale et en privilégiant des films aux thématiques d'actualité touchant notre société.

Fleurey est devenu ainsi un point de projection qui attire non seulement des personnes du village mais également des personnes des villages environnants et parfois même de Dijon.

Venez, vous y trouverez une ambiance conviviale.

Et toujours pour vous accueillir : Sylvie Duvernet et Anne Flacelière.



VEFO, c'est bien plus que le marché de Noël. C'est une année entière d'animations variées destinées à égayer la vie de nos habitants et de toute la vallée : Ludofolies, tournoi de pétanque, concert de rentrée, soirée théâtre sans oublier les dégustations de vin...

Restez connectés sur nos réseaux sociaux (Facebook : @VEFO) et suivez-nous sur Panneau Pocket pour être informés en temps réel de nos animations.

Merci à tous ceux qui ont rendu le marché de Noël 2023 exceptionnel !

Envie de rejoindre l'équipe de VEFO ? >>>>>>>>>

✉ vefo21410@gmail.com /  [@vefo](https://www.facebook.com/vefo)

HIPAF

INAUGURATION DU GRAND RETABLE RESTAURÉ *de l'église*

La restauration du retable de saint Jean-Baptiste, inscrit aux Monuments Historiques, a été terminée en 2019. Elle a été enfin inaugurée le 18 novembre dernier après une mise en attente due à la pandémie de la Covid 19.

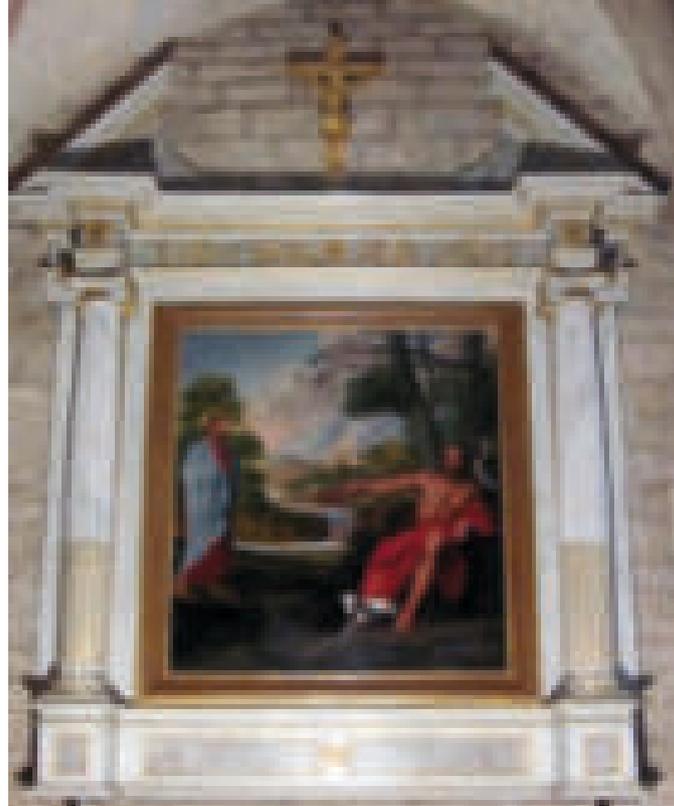
L'assemblée était nombreuse, avec la présence du conservateur des Monuments Historiques, M. Bernard Sonnet, de la conseillère départementale, Mme Céline Vialet, de membres de la commission d'Art Sacré, de représentants du Crédit Agricole et de la Fondation du Patrimoine.

Les cartes postales anciennes nous montrent ce grand tableau encadré de boiseries installé à l'arrière de l'autel, obstruant la baie du fond du chœur. Il fut déplacé dans le bas-côté sud de l'église en 1924. La conservation de cet élément de mobilier, réalisé à la charnière des XVII^e et XVIII^e siècles était gravement compromise : attaque de xylophages, problèmes d'assemblage, opacification des vernis rendant le tableau en partie illisible, déchirures de la toile, soulèvements de la peinture...

Le coût du travail de restauration a été totalement couvert grâce à des subventions du ministère de la culture (DRAC), du conseil départemental, une participation de la commune, le mécénat du Crédit Agricole Champagne-Bourgogne et la générosité de nombreux donateurs par l'intermédiaire de la Fondation du Patrimoine. L'association Histoire et Patrimoine de Fleurey (HIPAF) a organisé des concerts pour réunir les fonds complémentaires. Elle a suivi le projet de bout en bout en collaboration avec la Mairie, dirigée par Mme Gallion le temps du déroulement du projet, puis par M. Algrain pour l'inauguration.

DES ENTREPRISES RÉGIONALES AGRÉÉES MONUMENTS HISTORIQUES

L'atelier Tandem de Semur-en-Auxois a effectué les travaux de restauration des boiseries : désinsectisation, nettoyage des surfaces, refixage des polychromies et des dorures tandis que la toile retrouvait fraîcheur et couleur dans l'atelier de Mme Françoise Le Corre, restauratrice de peintures à Dijon.



Ces travaux auront permis une découverte importante : l'attribution de la toile à un peintre dijonnais, Gilquin, en 1710. En l'absence de prénom précédant la signature, on peut hésiter sur l'auteur de ce tableau. M. Arnaud Alexandre, conservateur des Monuments Historiques, choisit l'hypothèse d'une oeuvre peinte par Jacques-Philippe, fils de Charles, qui pourrait aussi avoir été actif à Dijon à la même date. Jacques-Philippe est mentionné comme peintre du duc de Bourgogne.

Ce retable ainsi sauvegardé est aujourd'hui transmis aux générations futures. C'est un bien collectif dont la propriété concerne tout le groupe social et c'est en cela qu'une association non culturelle comme HIPAF peut s'intéresser à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine spirituel.

J. Mugnier pour HIPAF 🧑🏻‍🔧



Repose du retable par Florence Harvengt

CARRIÈRE DE FLEUREY...

DÉPART À LA RETRAITE POUR LA CARRIÈRE DE FLEUREY

La société Egiom Granulats, producteur de granulats sur l'ensemble du territoire côte-d'orien, a exploité pendant plusieurs décennies la carrière de calcaire implantée sur le territoire de Fleurey-sur-Ouche. Longtemps en sommeil, l'activité a été relancée en 2016.

Ouvert pour la construction de l'autoroute A38, ce site, implanté en contrebas de Notre Dame d'Étang, permet de valoriser le gisement des calcaires du Bathonien (env. - 165 millions d'années), roche très dure, très homogène et compacte. La grande qualité de ces calcaires permet la production de granulats, c'est-à-dire de sables, de graviers ou de graves, utilisés dans les domaines du Bâtiment et des Travaux Publics (BTP). Premier maillon de cette filière, tous ces matériaux sont utilisés pour la fabrication de béton prêt à l'emploi, d'enrobé bitumineux, ou encore pour tous les travaux de terrassement (routes, canalisations, bâtiments...).

Sur le site, d'une surface de l'ordre de 5 ha, ce sont environ 20 à 30 000 tonnes de matériaux qui sont commercialisés chaque année par campagnes de concassage et criblage. Chargés sur le site et transportés jusqu'aux différents chan-

tiers, les granulats produits à Fleurey-sur-Ouche participent à l'aménagement de l'ensemble du territoire dijonnais dans un rayon de 15 à 20 km autour du site.

Egiom Granulats est engagé dans une démarche RSE (Responsabilité Sociétale de l'Entreprise) et s'implique au quotidien pour prendre en compte les différents aspects environnementaux de ses sites. A Fleurey-sur-Ouche, une attention particulière est portée sur l'intégration paysagère du site, ainsi que sur le suivi des tirs de mines. Les anciens fronts de taille, non exploités à l'heure actuelle, permettent d'accueillir le Grand-duc d'Europe, plus grand rapace nocturne en Europe.

L'autorisation d'exploiter arrivant à échéance, le site fermera ses portes en janvier 2024 et sera réaménagé pour une destination qui reste encore à définir.



